



L'ARCTIQUE, UN ENJEU GLOBAL

« Si quelqu'un essayait d'envahir l'Arctique canadien, ma première mission serait de le secourir. » Cette affirmation du général canadien Walter Natynczyk en novembre 2009 illustre toute la complexité du Grand Nord. Alors que l'intérêt pour cette région croît continuellement (hydrocarbures, tourisme, minerais, routes maritimes, ...), nous sommes encore bien loin de maîtriser cet univers. Tout reste à faire.

L'OR BLANC ?

Pendant la guerre froide, l'intérêt de l'océan Arctique était avant tout stratégique, les deux superpuissances s'y faisant face, séparées seulement par les 92 km du détroit de Béring. Dès 1959, un sous-marin américain perce la glace au pôle, faisant planer la menace d'un hiver nucléaire. La fin de la guerre froide marque un désintérêt pour la zone. Il faut attendre 2007 et qu'une expédition plante un drapeau de la Russie au fond de l'océan pour que le monde se rappelle de son Grand Nord.

Lorsque le rapport de l'*US Geological Survey* concernant les potentialités des quantités de ressources dans la région est publié en 2008, il relance toutes les convoitises : un cinquième des réserves mondiales de pétrole à découvrir y serait caché ! Si ces chiffres sont aujourd'hui revus à la baisse, la course est dorénavant lancée : il faut conquérir l'océan glacé.

La fonte des glaces ouvre en effet des possibilités nouvelles dans l'exploitation des mers, du sol et du sous-sol. De nombreuses ressources (pétrole, gaz, minerais) deviennent accessibles, et les réserves halieutiques croissent, un certain nombre d'espèces migrant vers les eaux plus froides de l'Arctique, du fait du réchauffement climatique.

La disparition progressive de la banquise offre la possibilité de naviguer dans la région (par le passage du Nord-Ouest le long du Canada et par la Route du Nord le long de la Russie) laissant augurer une diminution importante des durées de navigation entre l'Asie et l'Europe, tandis que la zone commence à devenir une destination prisée des touristes.

UN MONDE HOSTILE ET FRAGILE

Pourtant, cette possible exploitation rencontre un certain nombre de difficultés. De réalisation tout d'abord. L'océan Arctique est un milieu dur, pour les hommes et les matériels : naviguer dans les eaux polaires nécessite des navires, des équipements et une connaissance spécifiques, et ne peut s'envisager que lors d'une courte période. De plus, son intérêt économique réel est à relativiser, le gain en temps n'étant pas forcément le facteur décisif dans le choix d'une route maritime : il est souvent plus important pour les armateurs de disposer de nombreux ports sur une seule route, afin de rentabiliser le transit. Enfin, installer des plates-formes d'exploitation pétrolière capables de résister au mouvement de la banquise reste un vrai casse-tête.

Dans un milieu à la fois fragile et dangereux, la présence de l'homme et l'exploitation de la région peuvent déstabiliser

l'équilibre établi. L'augmentation de la présence humaine multiplie les risques qu'un incident se transforme en catastrophe dans une région où le secours ne peut parvenir rapidement.

QUEL AVENIR POUR L'ARCTIQUE ?

De nombreux conflits de délimitation et des questions juridiques restent à régler dans la région : zones économiques exclusives qui se chevauchent, extension du plateau continental à définir, statut juridique du passage du Nord-Ouest et de la Route du Nord (le Canada la considère comme une mer intérieure tandis que d'autres pays, États-Unis en tête, estiment que c'est un détroit international). Autant de problèmes enterrés avec la guerre froide mais de retour sur le devant de la scène. Ainsi, la Russie et le Canada ont déjà déposé leurs dossiers devant la commission du plateau continental.

Le futur de l'Arctique reste donc à construire. L'imprévisibilité des changements climatiques, la multiplicité des acteurs et des positions politiques, la méconnaissance de l'environnement font de cet océan une promesse qu'il convient de continuellement relativiser.

COLLOQUE
**L'ARCTIQUE :
UN ENJEU GLOBAL**
avec la participation de Michel Rocard et Hubert Védrine
12 NOVEMBRE 2014



14h - 17h30 Amphithéâtre Foch
École Militaire - 1, Place Joffre - 75007 Paris
Renseignements et inscriptions sur colloques@cesm.fr